herpy

GECKOS

Turnip-tailed gecko

Thecadactylus rapicauda

L'un des plus grands geckos d'Amérique : un chasseur à l'affût nocturne, sans paupières mobiles, aux pupilles verticales, à la langue bleue et à la queue qui repousse épaisse comme un navet après une perte. L'espèce est répandue du Mexique au Brésil, mais elle est rare en terrarium et l'on dispose de très peu d'informations fiables sur son entretien.

Famille: Phyllodactylidae Ancien nom: *Gekko rapicauda; Gekko laevis; Platydactylus theconyx*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**9-13 cm** longueur museau-cloaque
Poids	**16-40 g**
Espérance de vie	**8-12 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt sèche et forêt tropicale humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 45 × 90 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**25-28 °C**
Zone de bain de soleil	**30-31 °C**
Température, nuit	**21-24 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**150-200 jours** à 24-28 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Thecadactylus rapicauda est un grand gecko de constitution robuste. Les adultes mesurent 9-13 cm du museau au cloaque et jusqu'à environ 23 cm queue comprise ; les femelles sont un peu plus grandes et plus massives que les mâles. Les adultes pèsent généralement 16-40 g. La tête est aplatie, avec un cou étroit, et les grands yeux ont des pupilles verticales elliptiques et pas de paupières mobiles. L'intérieur de la bouche est orange, la langue est bleue, et les écailles labiales sont blanches bordées de noir. Les doigts sont larges et plats, reliés par de la peau à leur base, et portent en dessous une double rangée de larges lamelles adhésives. Elles sont si efficaces que l'animal grimpe sans difficulté sur le verre.

La coloration va du gris clair au gris foncé et au gris brun, jusqu'au jaunâtre ou à l'orange, avec des bandes transversales sombres, et l'animal peut changer de couleur selon son humeur et la température. De jour, il est en général plus clair que de nuit. Le dessin évoque les lichens et l'écorce et rend l'animal presque invisible sur un tronc.

Le nom d'espèce *rapicauda* signifie « queue de navet » et fait allusion à la forme de la queue. Le gecko se sert de sa queue comme réserve de graisse et peut l'abandonner pour se défendre. La nouvelle queue repousse épaisse et noueuse à la base, et c'est elle qui a donné son nom à l'espèce. Lorsqu'il se sent menacé, l'animal agite la queue, ouvre la gueule et montre sa langue bleue, et si on continue à le provoquer, il mord fort. L'espèce peut aussi émettre des séries de 12 à 25 clics rapides, utilisés pour marquer le territoire.

L'espèce a été décrite en 1782 sous le nom de *Gekko rapicauda* et a porté depuis plusieurs autres noms. En 2007, une espèce très proche d'Amazonie en a été séparée, et il a été avancé que les populations du sud-ouest de l'aire de répartition pourraient constituer une espèce cryptique. L'entretien en captivité n'est pas décrit avec le même degré de détail que pour les geckos de terrarium courants, et la longévité en captivité n'est pas documentée ; des geckos de taille comparable vivent 8-12 ans.

Répartition et habitat

Thecadactylus rapicauda vit en Amérique tropicale, du sud du Mexique (Chiapas, Tabasco et péninsule du Yucatan) en passant par le Belize, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua, le Costa Rica et le Panama, jusqu'en Amérique du Sud : Colombie, Équateur, Venezuela, Guyana, Suriname, Guyane française et une grande partie de l'Amazonie brésilienne. L'espèce est absente de Bolivie, et sa présence au Pérou n'est pas confirmée.

Elle se rencontre aussi sur de nombreuses îles : Trinité-et-Tobago, Isla Margarita, Aruba, Curaçao, Bonaire, Los Testigos et plusieurs des Petites Antilles. On s'est demandé si les populations insulaires étaient d'origine naturelle, mais les études génétiques indiquent que c'est le cas. La localité type, indiquée à l'origine simplement comme les îles américaines, a été précisée plus tard à Paramaribo, au Suriname.

> **Aire d'origine:** Mexique, Belize, Guatemala, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, Panama, Colombie, Équateur, Venezuela, Guyana, Suriname, Guyane française, Brésil, Trinité-et-Tobago, Aruba, Curaçao, Pays-Bas caribéens, Antigua-et-Barbuda, Sainte-Lucie et Grenade.

HABITAT

Le gecko vit en forêt humide de basse altitude, mais aussi en forêt sèche, en milieux ouverts à arbres épars et en savane, tant que la nourriture est suffisante. Sur le continent, il vit surtout sur les troncs et dans les cimes, et on l'observe jusqu'à environ 20 m de hauteur dans les arbres. Le jour, il se cache sous l'écorce décollée, dans les fentes et les cavités des arbres, sous les palmes mortes, dans les lianes sauvages et dans les broméliacées. Il utilise aussi les cavités rocheuses et les tas de pierres.

L'espèce n'a pas peur de l'homme et pénètre volontiers dans les bâtiments, où elle est plus facile à repérer qu'en forêt. Elle est nocturne et sort dans les premières heures après la tombée de la nuit ; quelques individus sont vus actifs tard dans l'après-midi du côté ombragé du tronc. Dans la nature, la température corporelle se situe autour de 24-29 °C et suit celle de l'air et du support. L'activité semble exiger au moins environ 23 °C. La période de reproduction coïncide avec la saison des pluies, de mai à septembre.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un seul animal a besoin d'un terrarium d'au moins 60 × 45 × 90 cm (longueur × largeur × hauteur), et un couple d'au moins 70 × 70 × 90 cm. On dispose de peu d'expérience de l'espèce en captivité ; ces dimensions reposent donc sur les exigences générales des geckos nocturnes et grimpeurs des régions humides. Pour un gecko, l'animal est lourd et grimpe verticalement sur les troncs ; la hauteur et des supports de grimpe solides comptent donc davantage que la surface au sol.

Aménagez le terrarium avec de gros troncs, des tubes et de l'écorce de liège dans lesquels l'animal peut se glisser, dessous et derrière, ainsi que de nombreuses cachettes à différentes hauteurs. L'animal dort volontiers dans des fentes étroites contre une surface ; les cachettes doivent donc être rapprochées. Des plantes à grandes feuilles donnent de l'ombre et retiennent l'humidité. Comme substrat, un mélange légèrement humide de fibre de coco et de terre sans engrais convient, et la femelle peut aussi y enfouir ses œufs.

Le terrarium doit être bien ventilé et bien fermé, car l'animal se déplace normalement lentement mais peut être fulgurant lorsqu'il prend peur.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

L'espèce est active dans une plage de températures relativement étroite. Le jour, il faut 25-28 °C, avec un point un peu plus chaud à 30-31 °C en haut du terrarium, et la nuit 21-24 °C. En dessous d'environ 23 °C, l'animal n'est pas actif.

Préférez une chaleur homogène dans la partie haute du terrarium à un spot puissant, et mesurez avec un thermomètre numérique en haut comme en bas. Évitez les lampes chauffantes puissantes, qui dessèchent l'air et peuvent brûler un animal qui se glisse dans une fente tout près d'elles.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce a besoin d'une forte humidité de l'air. Maintenez-la à 60-80 % : l'humidité monte après une pulvérisation le soir et baisse au cours de la journée. Laissez le substrat sécher un peu entre les pulvérisations pour éviter l'apparition de moisissures.

Le gecko boit probablement les gouttes sur les feuilles et les parois, comme d'autres espèces du même groupe. Placez aussi une coupelle basse d'eau fraîche, changée régulièrement, même s'il n'est pas documenté que l'animal l'utilise.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est nocturne et se cache dans des fentes sombres pendant la journée ; les UVB ne sont donc pas nécessaires si la nourriture est saupoudrée de calcium et de vitamine D3. Si vous souhaitez offrir un éclairage UVB faible, prévoyez beaucoup d'ombre et de cachettes pour que l'animal puisse choisir de rester à l'écart de la lumière. Offrez un rythme jour-nuit régulier, avec environ 12 heures de lumière et 12 heures d'obscurité, de préférence commandé par une prise programmable. N'utilisez pas de spots puissants et laissez la nuit dans l'obscurité.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Dans la nature, l'espèce est un chasseur à l'affût au régime très varié. Les contenus stomacaux d'animaux sauvages montrent des criquets, des blattes, des coléoptères, des papillons, des araignées et des scorpions, et elle prend rarement aussi de petits amphibiens et des lézards. Elle préfère les grosses proies, qu'elle frappe contre le support avant de les avaler entières. En captivité, la nourriture peut donc être constituée d'insectes relativement gros : grands grillons, criquets et blattes.

La fréquence et la quantité de nourriture à donner ne sont pas documentées. Par règle empirique pour les grands geckos insectivores, on nourrit les adultes 2-3 fois par semaine et les jeunes plus souvent. Saupoudrez la nourriture de calcium et utilisez régulièrement du calcium avec de la vitamine D3. L'animal mange aussi sa propre peau après la mue. Quelques individus lèchent de temps à autre un peu de fruit mûr ou de purée de fruits, mais l'espèce se nourrit presque exclusivement d'insectes.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'animal est lent et posé lorsqu'il n'est pas menacé, mais peut être vif et agressif lorsqu'on le dérange. Il peut mordre fort et abandonne sa queue sous une faible pression. Certains individus s'habituent à la manipulation, mais un animal effrayé est rapide et sauteur ; limitez donc les manipulations au minimum. Dans la nature, seul environ un tiers des animaux n'a jamais perdu sa queue, et deux tiers ont une queue repoussée.

Sur le plan social, l'espèce est plus calme qu'on ne le croirait. Elle est pacifique envers les autres geckos et ses propres jeunes, et plusieurs mâles peuvent être gardés ensemble s'il n'y a pas de femelles à proximité. Deux gros mâles peuvent toutefois perdre leur queue lors d'affrontements violents. Gardez l'animal seul ou en couple, et prévoyez toujours plus d'une cachette. Lorsque l'animal dort, il est souvent enroulé sur lui-même et ressemble à une petite vipère.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les femelles sont plus grandes et plus robustes que les mâles, mais la différence de taille est faible. La façon la plus sûre de distinguer les sexes n'est pas documentée. Les mâles matures mesurent 10-13 cm du museau au cloaque, et les femelles sont matures à partir d'environ 9 cm. L'âge à la maturité sexuelle n'est pas documenté.

ACCOUPLEMENT

La saison d'accouplement suit la saison des pluies, de mai à septembre. Il n'existe pas d'informations détaillées sur la meilleure façon d'associer un couple. Une période fraîche avant la saison d'accouplement semble aider, mais son niveau de fraîcheur et sa durée ne sont pas documentés. Les mâles peuvent appeler fort et longtemps pendant la période d'accouplement. Gardez les animaux séparés jusqu'à leur mise en reproduction et surveillez le couple pour qu'une femelle ne soit ni mordue ni stressée. La saison des pluies dans la nature incite à imiter une période un peu plus humide et plus chaude pendant la saison estivale.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond un œuf à la fois, plus rarement deux, alternativement à partir des deux ovaires. Les œufs sont presque ronds, à coquille dure. Dans la nature, la femelle les enfouit dans un substrat légèrement humide ou les dissimule dans les troncs d'arbres et sous l'écorce. Offrez-lui un bac profond avec un substrat légèrement humide et des endroits cachés sous l'écorce. Le nombre de pontes qu'une femelle peut produire par an n'est pas documenté.

INCUBATION

L'expérience avec les œufs en captivité est limitée. Les œufs éclosent après environ 150-200 jours, selon la température et l'humidité. Déplacez les œufs avec précaution, sans les retourner, dans une boîte contenant de la vermiculite ou de la perlite légèrement humide, et maintenez-les à environ 24-28 °C, la plage de températures dans laquelle les animaux sont actifs. Une température d'incubation éprouvée n'est pas documentée ; soyez donc patient et ne jetez pas les œufs qui paraissent encore sains.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Il n'existe que peu d'expérience de l'élevage de l'espèce. Les jeunes sont relativement grands et mesurent environ 4 cm du museau au cloaque à l'éclosion. Gardez-les chacun séparément dans de petits terrariums humides avec des cachettes et de petits insectes, et pulvérisez quotidiennement. Donnez-leur une nourriture saupoudrée de calcium et suivez la croissance. Les jeunes ont l'extrémité de la queue annelée de noir et de blanc, qu'ils soulèvent du support lorsqu'ils sont dérangés.

Santé et erreurs courantes

Il n'existe presque aucune documentation sur les maladies de l'espèce en captivité. Les points ci-dessous reposent sur l'expérience des geckos en général :

- Perte de la queue après manipulation, pression ou bagarre. La queue repousse, mais épaisse et noueuse.
- Carence en calcium et ostéopathie, surtout chez les jeunes et les femelles pondeuses, si la nourriture n'est pas additionnée de calcium.
- Moisissures et problèmes de peau si le substrat est constamment détrempé et la ventilation mauvaise.
- Parasites : un cestode se trouve dans l'intestin de la plupart des animaux sauvages ; faites donc examiner les animaux nouvellement acquis pour détecter les parasites.
- Stress et perte d'appétit s'il n'y a pas assez de cachettes ou si la température est trop basse.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, cesse de manger ou semble apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.